

BIBLIOTHÈQUE DU PÔLE RURAL N° 4

Les Petites Gens de la terre

Paysans, ouvriers et domestiques (Moyen Âge - XXI^e siècle)

Jean-Marc MORICEAU et Philippe MADELINE (éd.)



Numéro hors série des Enquêtes Rurales

Presses | M
universitaires | R
de Caen | S
| H
coédition

Collection dirigée
par
Jean-Marc MORICEAU et Philippe MADELINE

Déjà parus :

N° 1 : *Bâtir dans les campagnes. Les enjeux de la construction de la Protohistoire au ^{xxi}e siècle*, 2007, 368 p.

N° 2 : *Repenser le sauvage grâce au retour du loup. Les sciences humaines interpellées*, 2010, 254 p.

N° 3 : *Paysages et gestion de l'eau. Sept millénaires d'histoire de vallées et de plaines littorales en Basse-Normandie*, 2012, 336 p.

N° 4

2017

Les Petites Gens de la terre

**Paysans, ouvriers et domestiques
Moyen Âge - XXI^e siècle**

**Textes réunis et présentés
par**

Jean-Marc MORICEAU et Philippe MADELINE

*Ouvrage publié
avec le concours
de la Maison de la Recherche en Sciences Humaines
de l'Université de Caen-Normandie,
et de l'Association d'Histoire des Sociétés Rurales*

Presses Universitaires de Caen / MRSH coédition

BIBLIOTHÈQUE DU PÔLE RURAL

Comité de lecture

- Annie ANTOINE, professeur d'histoire à l'Université de Rennes 2, CERHIO UMR 6258 CNRS
- Gérard BÉAUR, directeur de recherche EHESS, directeur de l'équipe de recherches pour l'histoire du monde rural, ERHIMOR
- Michaël BERMOND, maître de conférences en géographie à l'Université de Caen-Normandie, ESO UMR 6590 CNRS
- Bernard BODINIER, professeur émérite en histoire moderne, Université de Rouen
- Nicolas CARRIER, professeur d'histoire à l'Université Lyon III Jean Moulin
- Alain-Gilles CHAUSSAT, doctorant en histoire à l'Université de Caen-Normandie
- Laurent FELLER, professeur d'histoire à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne, LAMOP UMR 8589 CNRS
- Antoine FOLLAIN, professeur d'histoire à l'Université de Strasbourg, ARCHE EA 3400
- Edgar LEBLANC, Inspecteur général honoraire de l'agriculture
- Clotilde LEMARCHANT, maîtresse de conférences en sociologie à l'Université de Caen-Normandie
Centre Maurice Halbwachs
- Christophe MANEUVRIER, maître de conférences en histoire médiévale à l'Université de Caen-Normandie
CRAHAM UMR 6273, Centre Michel de Boüard
- Maxime MARIE, maître de conférences en géographie à l'Université de Caen-Normandie, ESO UMR 6590 CNRS
- Pierre OUZOULIAS, chargé de recherches CNRS, ARScAn UMR 7041 - Archéologies et sciences de l'Antiquité
- Jérôme VIRET, professeur d'histoire moderne à l'université de Lorraine
- Nadine VIVIER, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université du Maine

Photographie de couverture

*Ouvriers et domestiques devant une ferme du Valois en 1907
(La Grange-au-Bois, Thury-en-Valois, cliché Didier Proffit)*

© 1^{er} trimestre 2017

**Pôle Rural
Maison de la Recherche en Sciences Humaines
Université de Caen-Normandie**

**Diffusion : Presses universitaires de Caen
Esplanade de la Paix - 14032 Caen cedex**

ISBN : 979-10-91823-03-6

LES OUVRIERS AGRICOLES AU CINÉMA : UN REGARD RARE. Le film *André* de Guy Chapouillié (1990)

Céline PIOT *

* Professeur d'Histoire et de Géographie à l'ESPE d'Aquitaine
Docteur en Histoire, présidente des Amis du Vieux Nérac/Éditions d'Albret
Courriel : <celine.piot@netcourrier.com>

PENDANT LONGTEMPS, LES CINÉASTES ayant filmé le monde paysan ont donné la vision d'un « ordre éternel des champs », reprenant à leur compte les clichés véhiculés par l'imaginaire collectif et l'idéologie conservatrice opposant les villes aux campagnes. Il a fallu attendre les années 1970, au moment où éclot le cinéma militant en même temps que la question écologique émerge, pour que change le regard des réalisateurs. D'autre part, quand les paysans sont portés à l'écran, il s'agit le plus souvent de propriétaires, petits ou grands. C'est le cas par exemple de *Farrebique* (Georges Rouquier, 1946) ou de *Tous au Larzac !* (Christian Rouaud, 2011), pour ne citer qu'eux. Le film *André* de Guy Chapouillié (1990), intégré à un triptyque consacré à la pauvreté, se révèle par conséquent une des rares œuvres cinématographiques portant sur un ouvrier agricole, André Chambernac, film pourtant totalement oublié des anthologies et/ou analyses du cinéma paysan ¹. Il est emblématique d'une relation singulière, celle entre le personnage central et le réalisateur. Le paysan n'est pas l'*objet* d'un film, mais le sujet. Pour autant, André Chambernac est-il représentatif de tous les ouvriers agricoles français de la deuxième moitié du XX^e siècle ² ?

André : l'histoire entre un cinéaste et un ouvrier agricole

Guy Chapouillié souhaitait analyser le mécanisme de la rente foncière des petits propriétaires qui s'appuient sur le travail des femmes, des enfants et des ouvriers agricoles. Le ruraliste Bernard Kayser lui a alors demandé de réaliser un documentaire sur la pauvreté. Financé par le ministère de l'Agriculture et tourné dans la région de Montauban, le film *La pauvreté au village* (1986) montre le travail des ouvriers agricoles et les paysans dans la pauvreté la plus extrême, mais non la misère.

André Chambernac faisait partie de ces ouvriers agricoles. Or, redoutant son patron, il n'a pas souhaité être filmé. Cependant, quelque temps plus tard, il a proposé à Guy Chapouillié de tourner sur lui, ce qui a enclenché pour le cinéaste sa thèse d'État sur la rente foncière qui, en tant que thèse de création et de recherche, met en avant la pensée verbale et manuelle. Le film porte sur André Chambernac et sur sa relation avec son patron. L'ouvrier agricole est un homme qui a conscience de sa situation, mais, parallèlement, il sait résister, à sa manière. André est même une protestation vivante. Lorsqu'on dit de lui qu'il

1. Il n'est pas mentionné dans HUBSCHER, 2011 ; pas plus que dans CHANOIR, 2012, p. 215-229.

2. Nous remercions le réalisateur et professeur émérite Guy Chapouillié (fondateur et ancien directeur de l'ESAV à l'université de Toulouse – Le Mirail) d'avoir accepté de répondre à nos questions lors de différentes entrevues (23 mars 2013, 24 juillet 2014).

est sale, du fait de son travail, il rétorque en montrant des parties de son corps : « *Et là, je suis sale ?* » Cette phrase montre bien toute la détresse d'André qui appartient au patron.

Quand Guy Chapouillié a vu naître le projet du film, il a vite compris qu'il était en train de réaliser une série sur la pauvreté, *André* devenant le deuxième opus du triptyque qui s'est terminé par la dimension internationale de la pauvreté avec *Os Sisaleiros* (1997). Toutefois, la fin d'André n'est pas celle que le cinéaste avait envisagée. Il voulait en effet filmer le voyage organisé par le curé d'Ambialet à Domrémy et Colombey-les-Deux-Églises auquel participait André. Mais Guy Chapouillié est tombé malade et, contraint par les circonstances, a été obligé d'arrêter le film « en chemin », sur la scène du rangement du bois.

Bien qu'il occupe une place importante dans l'œuvre de Guy Chapouillié et dans le cinéma paysan militant, le film *André* est très peu connu car, tout simplement, très peu diffusé. Il a été présenté deux fois à l'occasion de la soutenance de thèse du réalisateur, la veille et le jour même³ mais il n'a jamais été distribué en salle. Il est toutefois utilisé par des chercheurs. Ainsi, la ruraliste Anne-Marie Granier, anthropologue, le projette au cours de réunions de géographie rurale ; Jean-Pascal Fontorbe, illustre ses cours par la scène du repas qu'il apprécie énormément. De son côté, Guy Chapouillié continue à faire connaître son film à l'occasion de colloques, de festivals et de rencontres internationales⁴. Bien qu'il ait subi un véritable échec auprès du Syndicat agricole, *André* a malgré tout une vie à laquelle son réalisateur ne s'attendait pas. Mais, à la différence de *La pauvreté au village*, diffusé un grand nombre de fois à la télévision, *André* ne peut pas être présenté sur le petit écran car il n'est pas sous-titré. André parle pourtant français, mais avec un fort accent « rural » et méridional. Considérant que l'on peut toutefois parfaitement le comprendre, Guy Chapouillié, par respect pour la dignité de l'homme, a refusé de faire une traduction franco-française ; d'où le refus de la télévision de le diffuser.

André Chambernac, aujourd'hui décédé, a été le premier à visionner le film, au cours d'une projection privée en présence de quatre ou cinq personnes. Sa première réaction a été très positive ; il était même heureux tout en reprochant à Guy Chapouillié : « *Mais je suis un peu en colère. T'as pas tout montré ! T'as pas montré quand je me déshabille, quand je me lave* ». Et pour cause. Lorsque le cinéaste a voulu filmer ces scènes pour montrer les choses simples de la vie, André avait refusé qu'il tourne. Pendant la projection, avec le recul, il s'est rendu compte que ses refus ont provoqué des oublis, et il a même oublié qu'il avait refusé. Ce mécanisme de l'oubli montre que les films construisent et provoquent le processus de l'enquête pour tous les univers. Pour autant, Guy Chapouillié regrette de ne pas avoir travaillé avec André Chambernac comme il le faisait habituellement avec les groupes qu'il avait filmés, en l'occurrence réaliser un pré-montage pour le montrer au protagoniste, en discuter avec lui, pour lui faire prendre conscience que les scènes dans la salle de bains ou la chambre à coucher avaient leur utilité. André serait sans doute alors certainement revenu sur son refus.

André : le regard d'un cinéaste, une histoire d'un ouvrier agricole

Le cinéma a été peu enclin à filmer les ouvriers agricoles, mais cet oubli est loin de lui être propre. Comme l'indiquent les historiens Ronald Hubscher et Jean-Claude Farcy en

3. Guy Chapouillié regrette que les membres du jury n'aient pas eu le temps de visionner ses rushes qui constituent en quelque sorte les annexes, voire les archives de sa thèse.

4. Notamment lors de la première édition du festival « *Paysans au cinéma* », organisé du 21 au 24 mars 2013 à Agen par Les Montreurs d'Images et la Fédération lot-et-garonnaise de la Ligue de l'enseignement.

introduction des actes d'un colloque portant sur les salariés agricoles, « les ouvriers agricoles sont bien les « forgotten men » des études rurales »⁵. Que ce soit dans les travaux d'histoire, dans les chroniques villageoises, les récits de vie, les romans paysans ou dans l'œuvre cinématographique, cette occultation peut sembler surprenante étant donné le poids numérique des salariés dans la population active agricole au XIX^e siècle bien évidemment⁶ mais encore au XX^e siècle, du moins jusqu'aux années 1960⁷. Par exemple, sur les douze romans retenus pour son analyse, Gilbert Garrier n'en a trouvé qu'un seul (*Les Gueux de Maison* d'Ernest Pérochon, 1913) dont le personnage central est un ouvrier agricole (le Poitevin Séverin Patureau). De même, sur les douze récits de vie sélectionnés pour cette étude, un seul salarié agricole a indirectement la parole (la journalière Mémé Santerre via le journaliste Serge Graftaux, 1975)⁸. L'occultation s'explique peut-être par la difficulté à saisir les contours de cette catégorie de paysans, le cloisonnement n'étant pas aussi rigide que dans le domaine industriel où il y a, d'un côté, les patrons et, de l'autre, les ouvriers. Dans le secteur agricole, les limites sont floues entre le petit exploitant et le salarié. En outre, des salariés possesseurs de lopins de terre, comme l'est André Chambernac, ne constituent pas une rareté. Par conséquent, il existe une grande hétérogénéité sociale du prolétariat rural. Une autre raison à l'oubli, voire au mépris, peut également être avancée : tâcheron, célibataire, analphabète, le salarié des campagnes, au sort peu enviable, est souvent perçu comme l'idiot de la famille, le « trimardeux », le « brise bras »⁹. Qui, du reste, n'a pas souri en voyant et écoutant André, du moins lors d'une première vision du film ? Sa façon de parler, son accent, sa mobylette, son mode de vie peuvent en effet dérouter le spectateur, souvent urbain. Pour autant, le film nous permet de nous plonger au cœur du difficile quotidien d'un ouvrier agricole mais aussi au cœur de sa pensée, beaucoup plus fine que l'allure générale du personnage pourrait le laisser croire.

Les ouvriers agricoles connaissent une situation globalement fort médiocre et forment la frange la plus vulnérable de la paysannerie, ce que montre bien *André*. Bien que l'INSEE ne comptabilise plus cette catégorie de métiers, il existe trois types de salariés agricoles : les migrants saisonniers recrutés pendant les périodes de grands travaux spécialisés, les journaliers sans terre qui connaissent une situation précaire, car à la merci du moindre accident, et les domestiques, nourris et logés, qui bénéficient d'une meilleure position et qui, grâce aux gages accumulés, peuvent plus tard accéder à la terre. André est un de ceux-là.

Ayant vécu dans un isolement constant depuis son adolescence, celui-ci a longtemps subi les affres d'une communication qui se faisait exclusivement sur le mode impératif. On apprend qu'il a changé de patrons, les premiers ne le respectant pas. Néanmoins, les nouveaux considèrent que leur salarié leur coûte cher. Au fil des années, André a pu mettre de l'argent de côté et s'acheter une maison. Dès lors, chaque semaine, il rentre chez lui. Grâce à ce voyage hebdomadaire et à son chez-soi, il se métamorphose : il se redresse et retrouve sa voix. L'analyse filmique permet de montrer les choix du réalisateur qui éprouve une véritable empathie pour André : par exemple, les scènes chez les propriétaires, où il

5. HUBSCHER et FARCY, 1996, p. 5-12, plus particulièrement p. 5.

6. En 1862, en France, ils représentent près de 56 % des 7,35 millions d'actifs agricoles.

7. Leur nombre est constamment en baisse. En 1970, ils ne représentent plus que 8,7 % des 3 847 000 actifs agricoles ; en 1985, ils forment 7,4 % des 2 241 000 actifs agricoles. Cf. GAVIGNAUD, t. 2, 1990.

8. GARRIER, 1996, p. 15-28, plus particulièrement p. 16.

9. CHAUVAUD, 1996, p. 235-250, plus particulièrement p. 235.

se tait, sont en noir et blanc ; celles chez lui, où il parle, en couleur. Posséder sa maison et son lopin de terre semble primordial pour André. Dans le récit de vie *La Mémoire du village* (1977), Léonce Chaleil ne nous apprend-il pas que, pour son père Baptiste,

« Sans maison, on n'était pas considéré, on n'existait pas. Quand tu as ta maison, tu es assis, tu t'enracines, tu fais partie de la communauté. [...] La maison, c'est un peu la terre aussi ¹⁰ ».

Si le film documentaire *André* montre l'habitat et le cadre de vie de cet ouvrier agricole (il prépare ses repas, s'occupe de son chat, de son potager...), on remarque aussi qu'il est très seul.

*

Le film *André* est unique en plusieurs points : non seulement il constitue, à notre connaissance, le seul documentaire portant sur un salarié agricole mais il permet également de rendre toute sa dignité à cette profession et à ces hommes longtemps méprisés. Le sourire, qui peut venir aux lèvres à l'écoute de l'accent du protagoniste du film, laisse vite la place à l'empathie, voire à l'estime pour celui a eu une vie de labeur et de solitude.

10. In GARRIER, *op. cit.*, p. 26.

TABLE DES MATIÈRES

Jean-Marc MORICEAU et Philippe MADELINE Sans terre et sans histoire. Des paysans sans voix ?.....	7
--	---

Première partie IDENTITÉS

Francisco GARCIA GONZALEZ et Francis BRUMONT Domestiques et journaliers en Europe sous l'Ancien Régime : la nécessité d'une histoire comparée (Espagne, France, Grande-Bretagne).....	11
Marcel ROUPSARD Les gens de « céans ». Les serviteurs au manoir de Gilles de Gouberville.....	21
Jean-Marie YANTE Médiocrité et indigence paysanne en Lorraine du Nord à l'aube du XVII ^e siècle. L'apport de déclarations du patrimoine foncier et du cheptel.....	31
Jacques-Marie MAÏTREPIERRE Petite ou moyenne paysannerie ? Les manœuvriers du Sancerrois (1582-1790).....	39
Daniel BERNARD Domestiques et journaliers en Bas-Berry. Le petit peuple des campagnes au milieu du milieu XIX ^e siècle.....	53
Marie-Christine ALLART La disparition des « Petites Gens » de la terre dans le Pas-de-Calais. Pouvoirs et considération des ouvriers agricoles.....	63

Deuxième partie MOBILITÉS ET TRAJECTOIRES

Bernard BODINIER L'impossible ascension sociale des « Petites Gens » de la terre : l'exemple d'une famille de l'Ouest de la France de la fin du XVII ^e au milieu du XX ^e siècle.....	71
Michel GAUTIER « Petites Gens » de la campagne. Pauvres gens attachés au sol ? À jamais ?.....	81

Table des matières

Nicole MATHIEU	
Claudius Descours (1936-2006) : un « petit paysan-travailleur » de la Nièvre.....	193
Jean-Philippe Martin	
La nouvelle gauche paysanne et les « petits », les fermiers, les endettés (années 1960 à nos jours)....	207
Jérôme PELLETIER	
Les paysannes, des « Petites Gens » pas comme les autres ? De la paysanne à l'agricultrice, renouvellement des logiques de subordination des femmes de la terre durant la « Révolution silencieuse ».	215

Cinquième partie **RESSOURCES ET PAUVRETÉ**

Tony VOLPE	
Le logement des esclaves des plantations à la Martinique au XVIII ^e siècle.....	223
Audrey BEAUDOUIN	
Pluriactivité et indépendance des « Petites Gens » de la terre et de la mer (Shetland, XVIII ^e siècle).....	235
Fabrice PONCET	
Vers un marais de propriétaires. « Petites Gens » et marais communaux dans le Bessin (XVIII ^e -XIX ^e siècles).....	241
Fabrice GUIZARD	
Le peuple du <i>saltus</i> . Le travail sur les espaces incultes au haut Moyen Âge.....	249
Sylvain OLIVIER	
Une culture de « Petites Gens » ? Genêt et société en Lodévois du XVII ^e au XIX ^e siècle.....	255
Mathieu GUÉRIN	
De l'engagé pour dette au vagabond : les paysans pauvres cambodgiens sous protectorat français....	263

Sixième partie **CULTURE ET REPRÉSENTATIONS**

Jean-Paul BOURDON	
Quand les paysans enterrent leurs voisins : entraide et reconnaissance sociale (1850-1960).....	271
Dorothee LANNO	
« Petites Gens » et « petits genres » : images des humbles dans la peinture de genre et les arts graphiques en France au XVIII ^e siècle.....	281
Vincent ROBERT	
Devins, sorciers et guérisseurs au village ou le pouvoir des « petites gens ».....	291
Maureen BURNOT	
Filmer les « Petites Gens » : Moncho, portrait d'un péon en Argentine.....	297
Céline PIOT	
Les ouvriers agricoles au cinéma : un regard rare, le film <i>André</i> de Guy Chapouillié (1990).....	305

Benoît GRENIER	
« Écuyer, cultivateur » : des paysans devenus seigneurs en Nouvelle-France ou de l'ascension à l'exclusion du groupe seigneurial (XVII ^e - XIX ^e siècles).....	91
Dominique FAYARD	
Les maquignons : des « Petites Gens » en quête d'ascension sociale (Charolais-Brionnais, XIX ^e siècle).....	103
Michele NANI	
Monde en mouvement : prolétarisation et mobilité dans la vallée du Pô au XIX ^e siècle.....	113
Christine MUSSARD	
Devenir colon dans l'Est algérien : de l'espoir de promotion sociale au déclassement.....	121

Troisième partie
FORMATION ET OUVERTURES

Fabien KNITTEL	
Fruitières-écoles et fermes-écoles dans la France de l'Est (années 1840 - années 1890).....	129
Séverine PARAYRE	
Valorisation de l'agriculture à l'école primaire. Éduquer, former et socialiser les futurs paysans en 1861.....	137
Clotilde LEMARCHANT	
Les formations agricoles à l'épreuve du genre : jeunes femmes et jeunes gens atypiques.....	145
Maxime JULIEN	
Des « Petites Gens » dans le grand monde des courses : les petits métiers des courses hippiques.....	153
José Manuel CRESPO-GUERRERO et Eduardo ARAQUE-JIMENEZ	
Les « Petites Gens » de la chasse au gros gibier dans la Sierra Morena andalouse (1855- 1936) : le nouvel âge d'or de la vénerie.....	163

Quatrième partie
LUTTES ET ENGAGEMENTS

Cyril BELMONTE	
Il faut attaquer tous ces usuriers. Le petit peuple de l'arrière-pays marseillais sous la Révolution française.....	173
Pierre MARIE	
La Révolution des œillets et la Réforme agraire au Portugal. L'irruption du prolétariat agricole sur la scène politique (1974-1976).....	179
Jordi PLANAS	
La réponse des petits vignerons à la crise vinicole du début du XX ^e siècle en Languedoc-Roussillon et en Catalogne : une comparaison.....	187

Les Petites Gens de la terre

Bibliographie générale.....	309
Résumés.....	325
Abstracts.....	333
Resumenes.....	341
Table des matières.....	349

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2017 - n° d'impression : 041757681

Composition Blandine PAREY

Maquette de couverture Anne LACHEREZ et Christelle LECLERC

Impression : Présence Graphique - 37260 Monts

Les Petites Gens de la terre

Paysans, ouvriers et domestiques (Moyen Âge-XXI^e siècle)

L'HISTOIRE DU MONDE RURAL privilégie ceux qui ont joué un rôle visible et souvent dominant dans les campagnes : les élites de la terre. Propriétaires fonciers, riches fermiers, gros exploitants ont imprimé leur trace dans les paysages et la documentation écrite. En revanche il est des catégories sur lesquelles les historiens – mais aussi les sociologues, les économistes ou les géographes – ne se sont guère attardés : celle des petits paysans de notre planète.

En donnant la parole à ces « petites gens de la terre », les 34 auteurs rassemblés ici nous transportent de l'Argentine au Cambodge, de la « Nouvelle France » au Portugal, de l'Andalousie à la Lombardie, de la Martinique aux Îles Shetland, de l'Algérie à la Catalogne, tout en jetant des éclairages larges sur l'Hexagone ou l'Europe. Enfin, pour aiguïser le regard, ils scrutent aussi l'intérieur de l'espace Français (Artois, Berry, Bourgogne, Franche-Comté, Normandie, Lorraine, Maine, Languedoc, Provence et, en-deçà, Cotentin et Bessin, Sancerrois, Charolais-Brionnais ou Lodévois). Dans ce vaste tour d'horizon, qui privilégie les trois derniers siècles, on propose six champs de lecture : les identités ; les mobilités ; la formation ; les engagements ; les ressources et les représentations.

Ce livre, issu pour l'essentiel du colloque du 20^e anniversaire de l'Association d'histoire des Sociétés rurales et du Pôle Rural de la MRSH de Caen, qui s'est tenu à Caen en octobre 2014, contribue à sortir de l'anonymat les masses profondes du monde rural dans leur diversité. Faire resurgir la voix des humbles, dans le monde entier, c'est proposer une autre lecture de l'évolution de l'humanité.

Les éditeurs de l'ouvrage

Jean-Marc MORICEAU est professeur d'histoire et Philippe MADELINE professeur de géographie, tous les deux à l'université de Caen Normandie. Spécialistes des campagnes françaises, ils animent le séminaire du Pôle rural de la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de Caen. En 2012, ils ont publié ensemble aux éditions Les Arènes, *Les Paysans. Récits, témoignages et archives de la France agricole (1870-1970)*.

Jean-Marc MORICEAU a écrit *Secrets de campagne. Figures et familles paysannes au XX^e siècle* (Paris, Perrin, 2014). Il vient de sortir *Les Grands fermiers. Les laboureurs de l'île-de-France, XV^e - XVIII^e siècle* (Paris, Fayard, 2017, collection « Pluriel »). Philippe MADELINE a contribué à éditer *Agriculteurs et territoires, entre productivismes et exigences territoriales* (Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007). L'un comme l'autre s'intéressent aux mutations du monde rural et aux rapports des campagnes avec l'environnement.



ISBN : 979-10-91823-03-6

25 €

